AUX

Electeurs

DE LA

Cite D'Ottawa.

Messieurs--

Par suite de la mort si regrettée de mon ami, M. Perley, l'un des représentants de notre cité au Parlement, une élection aura lieu prochainement pour remplir cette vacance. Je me suis permis de croire que ma candidature recevrait votre approbation et je viens conséquemment demander vos suffrages pour la prochaine élection.

Mes convictions et mon long contact avec la politique générale du parti Libéral-Conservateur m'ont toujours amené et m'amènent encore à croire qu'elle est plus propre que la politique du parti Libéral à faire la prospérité du Canada.

En dehors des questions purement Politiques et que l'on n'envisage qu'au point de vue des partis, il en est d'autres qui viennent d'être soulevées en Parlement et qui concernent le Travail, le Capital et le Commerce. Ces questions, d'une nature éminemment sociales, touchent à la vie journalière et au bonheur d'un et de tous.

Vivant au milieu de vous depuis de nombreuses années et ayant l'honneur d'être connu de la presque totalité de notre population, j'espère que tous seront convaincus que je puis leur rendre des services dans l'examen de ces questions vitales et que je suis digne de l'honneur que je sollicite en ce moment.

Votre obéissant serviteur

A. J. CHRISTIE.

Mardi 8 Avril 1890

ECHOS DU JOUR

L'honorable M. Tupper, ministre de la marine, est parti, hier, pour Washington.

L'an dernier huit milliards de lettres et cinq milliards de journaux ont passé par les bureaux de postes du monde entier.

Une dépêche de la Colombie Anglaise nous annonce la mort de M. D. Chisholm député de New-Westminster, à la Chambre des Communes. M. Chisholm était malade depuis plus d'un an, et au commencement de la session on nous avait même annoncé sa mort. Il avait été élu en 1887.

Nous avons donné, il y a quelques jours, dit l'*Etendard*, un résumé du discours de M. Mowat, dans le débat soulevé au sujet de l'enseignement du français dans les écoles séparées d'Ontario. Le *Canada*, avec qui nous sommes très rarement d'accord, a pris sur cette question une attitude franchement canadienne-française et, il nous arrive si peu souvent d'avoir l'occasion de le féliciter que nous ne pouvons laisser passer celle-ci.

A Lanoraie, comté de Berthier, madame Maurice Robillard, grand'mère de M. J. I. Tarte, directeur du *Canadien*, s'éteignait vendredi dernier, à l'âge de 91 ans. Son mari l'avait précédée de quelques années seulement dans la tombe. Nous nous associons à l'affliction de notre confrère dans cette circonstance douloureuse.

Le ministre du revenu de l'intérieur a donné avis d'un projet de loi modifiant l'acte du revenu. Il a pour but d'encourager les fabricants de tabac à mettre leurs produits dans de petits paquets, même de deux livres chacun, pour répondre aux besoins des petits détailleurs.

Jusqu'à présent les manufacturiers s'y refusaient en prétextant le surplus de dépenses occasionné par l'emballage, mais la nouvelle loi leur offrira certaines compensations sous ce rapport.

La reine Victoria est à Aix-les-Bains où elle est soignée pour ses rhumatismes. Elle prend régulièrement les eaux et passe tous les jours une heure enveloppée dans la flanelle, costume dans lequel ceux qui ont pu la voir déclarent qu'elle présente un curieux spectacle pour une reine d'Angleterre et une impératrice des Indes. De sa chambre à coucher, la reine jouit d'une des plus belles vues de l'Europe. Elle loge dans l'hôtel annexe des bains, à 800 pieds au-dessus du niveau de la mer. L'air et les bains lui ont toujours fait beaucoup de bien, mais actuellement elle souffre d'un rhumatisme plus violent que ceux qu'elle a éprouvés jusqu'ici.

" LE CITIZEN " HORS DES GONDS

Notre confrère conservateur se présente au public, ce matin, avec un article échevelé et personnellement dirigé contre notre directeur. Cette sortie maladroite a pour cause notre déclaration d'hier à propos de M. Macintosh. Le *Citizen* pousse l'impudence jusqu'à nous demander quand et où M. Macintosh a insulté les Canadiens français.... Mais qu'il se relise donc grand Dieu ! qu'il revoie ce qu'il a publié pendant toute la semaine qui a suivi la défaite de notre parti à Russell en 1888. Il trouvera dans ses propres colonnes la preuve de ce que nous avons avancé.

Le *Citizen* dit que nous *insinuons* ; nous lui demandons bien pardon ; ce n'est pas notre habitude à nous d'insinuer, quand il s'agit de choses sérieuses : nous parlons hautement et carrément, qu'il en déplaise ou non à M. MacIntosh. Cela ne nous fait ni chaud ni froid. Ce que nous avons dit, nous le tenons pour dit, et n'en démordons pas. Nous ne permettrons jamais à un homme public d'insulter impunément les Canadiens-français, qu'il soit conservateur ou libéral, et M. MacIntosh y passera comme les autres.

La Langue francaise

DANS LA PROVINCE D'ONTARIO

Un ministre liberal jette la confusion parmi les francophobes

Patience et Raisonnement font plus que Violence et Despotisme

En réponse au discours francophobe de M. Craig, l'hon. M. Ross, ministre de l'Instruction Publique, a prononcé un magistral discours ; en voici les lignes principales.

Il répète ce qu'il s'est plu à dire partout : impossible de former un peuple uni et fort en procédant avec fanatisme Voyez les Etats-Unis et quelques autres pays européens : ils nous prouvent que les seuls moyens d'unifier et d'harmoniser sont le respect, l'affabilité et la tolérance. C'est ceux qu'emploient le gouvernement libéral d'Ontario.

M. Craig et les siens veulent procéder par la persécution et la violence ; s'ils réussissaient, notre pays deviendrait un véritable enfer. Le Canada, en tant que Confédération, n'a qu'un quart de siècle d'existence et le tiers de sa population est français Que diraient le million et quart de Français de Québec et les centaines de mille des provinces maritimes s'ils apprenaient qu'ici on bafoue la minorité ? La situation serait désastreuse au triple point de vue national, religieux et des races. Les discussions que l'on soulève dans cette Chambre sur ces sujets délicats sont éminemment dangereuses et ont l'action corrosive d'un poison sur, mais administré lentement. C'est une semence pernicieuse d'où germerait l'anarchie si les hommes de sens et de cœur n'y mettaient le holà en autant que leurs moyens le leur permettent encore. " La Philosophie, a dit Carlyle, c'est l'enseignement de l'expérience. "

Etudions donc l'histoire du passé, Les écoles françaises d'Ontario furent fondées d'après un système soumis par le Dr Ryerson, système que tous approuvèrent.

Ce système était tolérant, vraiment libéral et il accordait aux Français leurs franches coudées Et le gouvernement libéral de 1890 ne fait que suivre le sentier tracé, aux applaudissements de tous, par le Dr Ryerson en 1860. Le gouvernement Sanfield Macdonald a fait comme nous. Cet homme distingué dont l'autorité scolaire fut toujours incontestable, (Ryerson) a donc façonné ce système sans se préoccuper de ce qui fait aujourd'hui le cauchemar de l'opposition Il laissait à l'entourage anglais et aux lois de l'évolution le soin d'angliffier les Français dans la mesure nécessaire. Cette prévision s'accomplit graduellement et pour les Français et pour les Allemands Leurs écoles, à de rares exceptions, ont donné à l'enseignement de l'anglais une très large part. Est-ce que le despotisme aurait réussi à obtenir ce résultat ?

Il y a deux sortes de génie : l'un consiste à agir et l'autre à savoir attendre. Dans le cas du Dr Ryerson la science du " savoir attendre " a été le vrai génie.

Quand il (Ross) est devenu ministre de l'Instruction il a vu à ce que l'enseignement de l'anglais fut général, et en 1886, c'est-à-dire un an après, il n'y avait plus que 27 écoles veuves de l'enseignement de l'anglais ; en 1887, il n'en restait que 6 et en 1888 aucune.

C'est ce que rapportent les inspecteurs.

Il s'occupe maintenant à rendre cet enseignement plus efficace. Quant aux livres non autorisés, le Dr Ryerson n'y attachait aucune importance. Il n'y avait au début aucun livre français spécialement autorisé et on a pris tout naturellement ceux qui servaient dans Québec. Depuis il a vu à la distribution d'autres livres scolaires qui n'auront rien de blessant pour les Français. Ce sont les mêmes qui servent aux catholiques du Nouveau-Brunswick.

Il y a des instituteurs dont les connaissances de l'anglais sont insuffisantes ; il ne les a pas brutalement congédiés, mais il a exigé que tous passeraient un examen.

Il donne aux Français une école normale pour Prescott et Russell ; là se formeront d'excellents maîtres. 20 Français y étudient déjà et seulement trois Anglais Les accusations de M Craig ne tiennent donc pas debout et il ne les a proférées que pour pousser les fanatiques à appuyer son parti.

En permettant de donner l'enseignement du français concurremment avec celui de l'anglais nous suivons l'exemple donné par l'Angleterre pour la Galles et le *welsh*, pour l'Ecosse et son gaélique et par les provinces maritimes pour les Français. Presque tous les états voisins nous donnent pareil exemple.

L'hon. ministre dit qu'il serait même avantageux que les écoles publiques enseignassent le français. A Montréal les Anglais ont compris cela.

M Craig veut la démission de tout instituteur qui transgressera les règlements scolaires Ceci cache encore une persécution Qui jugera en pareil cas ? Les syndics apparemment. Par la faute de l'instituteur toute une école souffrira M. Craig qui s'inquiète tant de la compétence des instituteurs français oublient de pourvoir à celle des instituteurs anglais. Toujours deux poids et deux mesures.

Le bill de M Craig doit être rejeté : il est une menace pour la paix générale et une injustice pour les Canadiens français. Ceux ci ont toujours été aussi loyaux que les Anglais ; ils ont défendu le Canada et l'ont même sauvé. Si nous voulons former un grand peuple, ne détruisons pas ainsi l'œuvre de temps et de la raison. C'est l'union obtenue par de généreux compromis qui a donné l'Angleterre l'empire des mers à la Suisse le moyen de préserver sa retraite alpestre de toutes atteintes et à l'Allemagne de faire face à tant d'ennemis externes C'est le seul moyen que nous ayons nous-mêmes.

DEPECHES DU SOIR

(Service Special)

Choix d'un candidat

Alexandria 8 avril — L'association libérale du comté de Glengarry doit tenir une assemblée le 22 avril prochain, ici, afin de faire le choix d'un candidat pour les prochaines élections provinciales. On croit que M. Rayside sera choisi sans opposition.

Nouveau journal

Windsor, 8 avril — L'officier de douane Droullard a donné ce matin main levée de la saisie sur le matériel d'imprimerie Pacaud, ce dernier ayant payé la somme de $800 de l'amende imposée par les autorités de douane. Le premier numéro du *Daily News*, de M. Pacaud, sera publié lundi prochain. Deux journalistes de Toronto sont chargés de la rédaction.

L'armee en Allemagne

Berlin, 8 avril—L'empereur a lancé un ordre par lequel les postes d'officiers dans l'armée sont accessibles à tous soldats d'après le mérite. Jusqu'à présent les grades étaient convoités en partie par la noblesse et les fils de familles riches, à cause des dépenses qu'occasionnaient ces rangs. L'ordre impérial, pour obvier à cet inconvénient, exprime le désir, qu'à l'avenir les officiers soient plus économes et que les diners ne soient donnés que par les généraux. Les salaires sont aussi considérablement augmentés. Cette nouvelle politique est de nature à rendre le jeune empereur très populaire dans l'armée.

L'avenir du Home Rule

Londres 8 avril—Dans un grand discours prononcé dernièrement à Edinburg, Lord Roseberry a déclaré que la question du *Home Rule* serait réglée par les prochaines élections générales, du moins pour la génération présente. Ces paroles ont une grande signification surtout en vue du fait que Lord Roseberry est l'intime confident de M. Gladstone et a été même désigné par lui-même comme son successeur probable. On prétend que Lord Roseberry a voulu dire qu'au cas où l'électorat se prononcerait contre le *Home Rule* que M. Gladstone se soumettrait à la volonté populaire et abandonnerait cette partie-là de son programme. Les journaux *home rulers* jusqu'à présent n'ont pas osé offrir d'opinion.

Pâques à Paris

Paris, 8 avril—La fête de Pâques a été comme d'habitude, la plus brillante de l'année.

Pendant toute la semaine sainte une foule innombrable se rendait le soir à Notre Dame pour assister à la retraite des hommes prêchée par ce grand orateur de la chaire le Père Montsabré, de l'ordre distingué des Dominicains. Ce grand prédicateur a le don d'attirer à lui toutes les classes de la société depuis la fine fleur de l'aristocratie jusqu'au plus humble des ouvriers.

Dimanche, à la grand'messe, une procession de 3000 personnes portant des flambeaux, parmi lesquelles on remarquait la noblesse, la diplomatie, les députés etc, etc, a fait le tour de l'église Notre-Dame et se présenta ensuite à la sainte table pour recevoir la communion.

C'était un spectacle des plus édifiants, un grand nombre de protestants étrangers tant anglais qu'américains paraissaient enchantés de la splendeur de cette cérémonie grandiose.

Quoiqu'on en dise, la France est encore éminemment catholique.

La situation à Berlin

Berlin 8 avril—Le parti de Bismark fait de grands efforts pour troubler les esprits et créer de la sympathie à l'ex-chancelier; on fait même courir le bruit de son prochain rappel. Un journal s'exprime de la manière suivante sur la situation:

" Que voyons-nous, en effet, au moment où la conférence de Berlin vient de discuter platoniquement les questions ouvrières ? Les craintes de guerre sont plus générales que jamais. A l'est et à l'ouest, au nord et au sud de l'Europe, on presse les armements. " Bien que quinze jours seulement se soient écoulés depuis la retraite de M. de Bismark, l'aspect politique de l'Europe s'est déjà modifié. La paix semble moins assurée et l'on se demande chaque jour quels évènements le lendemain amènera. " Et l'Europe en arrive à regretter un homme d'Etat dont l'influence n'a pas été bienfaisante et dont la main n'était pas douce, mais qui, rassasié d'années et de gloire, ne souhaitait plus de compromettre, dans nouvelle guerre, les résultats acquis par son pays.

En effet, depuis le traité de Francfort, M. de Bismark a agi à la façon d'un joueur heureux, mais sage, qui, ayant eu une veine inespérée, mettrait en sûreté ses gains et se donnerait à lui-même sa parole de ne plus tenter le sort. Il s'est appliqué à fortifier par la paix cet empire allemand que deux grandes guerres avaient créé. La base de la politique extérieure a été la Ligue de la paix, sorte de syndicat d'assurance mutuelle entre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie. Cet homme, qui a déchaîné sur l'Europe les deux plus terribles guerres que l'on ait vues depuis Napoléon Ier, passait dans ces dernières années pour le gardien vigilant de la paix européenne. On se disait : " M. de Bismarck est vieux. Il ne jetera pas son pays dans les hasards d'une guerre, qui si elle était malheureuse entraînerait l'anéantissement de son œuvre, et, si elle se terminait favorablement, n'ajouterait rien à sa renommée. Tant qu'il conduira la politique de l'Allemagne, la paix est assurée."

Nouvelles de Montreal

Montréal, 8 avril—M. Auguste Mackay, de Papineauville, est en cette ville de retour d'un voyage aux Etats-Unis, où il était allé étudier le système d'incubation artificielle des poules et canards en vogue dans ce pays. M. Mackay s'étant convaincu des grands profits à réaliser dans cette industrie, doit se mettre à la tête d'un vaste établissement du même genre à Papineauville.

—La débâcle, commencée vendredi, se continue d'une façon des plus rassurantes. En face de la ville, le chenal a une largeur de plusieurs arpents où défilent continuellement les glaces du haut. Jusqu'aujourd'hui, les glaces se bloquaient à la Longue-Pointe et sur les îles de Boucherville. Mais un message téléphonique nous apprend que, vers onze heures, ce matin, la glace a bougé et a descendu à une distance assez considérable à la Longue Pointe. Le chenal est libre jusqu'à deux milles en bas de la ville.

—Si les rumeurs sont exactes il y aurait un grand nombre d'aspirants aux deux positions laissées vacantes par la mort de M. P. J. O. Chauveau et M. Charles Alleyn.

On mentionne les noms des hons. Marchand et Duhamel.

La position aurait été offerte à M. L. O, David, qui a refusé.

Pour la place de shérif à Québec, on cite les noms de l'hon M. Turcotte et de M. Owen Murphy.

—Il y a environ dix jours, un des employés de confiance d'une maison de gros de cette ville, disparaissait de la façon la plus mystérieuse. L'individu qui est âgé d'environ 40 ans était à l'emploi de la maison depuis une vingtaine d'années. Ses livres ont été examinés et on n'a pas trouvé de déficits et on est encore à se demander ce qui aurait pu causer cette fuite inattendue.

—Catherine Connelly, demeurant 663 rue Dorchester, est tombée morte samedi soir vers 5,30 heures au coin des rues Saint Georges et Dorchester.

Le coroner Jones a tenu une enquête et a rendu le verdict suivant:

" Morte d'une maladie de cœur. "

—Pendant que la police essayait d'arrêter un nommé John McCaffrey pour ivresse, celui-ci est tombé sur le trottoir en voulant résister et s'est cassé la hanche.

—M. A. Hamilton, évaluateur de la cité, est mort subitement lundi matin, à sa résidence. 1206, rue Saint-Laurent.

La société St-Jean-Baptiste, sous la présidence de M. L. O. David, a passé des résolutions exprimant son profond regret de la mort de feu M. le shérif Chauveau.

—La fête de Pâques a été observée avec une religieuse exactitude par nos concitoyens Juifs.

—Le jeune O'Grary qui s'est planté une aiguille dans la poitrine est en pleine voie de guérison.

—M. John J. Witte qui a essayé de se suicider à la fin de la semaine au St Lawrence Hall, est actuellement à l'Hôpital Général dans un état très précaire.

—M. W. C. McDonald a donné $150,000 à l'université McGill pour la faculté de droit, et $50,000 pour une chaire d'expériences physiques. On érigera une bâtisse qui renfermera le laboratoire et les classes. Cet édifice coûtera $150,000.

Nouvelles de Quebec

Québec, 8 avril— Les funérailles de M. Chavveau, qui ont eu lieu aujourd'hui à la Basilique, ont été les plus imposantes qui aient eu lieu à Québec depuis longtemps.

—Les tireurs canadiens qui doivent prendre part au concours de tir de Wimbledon partiront par le steamer *Polynesian*, le 18 juin. Leur passage est déjà retenu.

—Un boucher de Lévis exhibe, à son étal, un lièvre à poil complètement noir. Ce phénomène étonne les naturalistes.

—Un immense rocher pesant à peu près 6 tonneaux est tombé dimanche soir dans la rue Champlain. Par bonheur ce rocher est tombé dans un emplacement vacant avoisinant la résidence de M. P. Lane.

—L'éclat de la fête de Pâques à la Basilique a été rehaussé par la présence de Son Eminence le cardinal Taschereau, qui a officié pontificalement. Mgr Marois, vicaire-général, remplissait les fonctions de prêtre assistant ; MM. les abbés Laflamme et Vaillancourt servaient comme diacre et sous-diacre d'honneur : MM. Cloutier et Morrissette, ecclésiastiques du Séminaire, comme diacre et sous-diacre d'office.

Le R. P. Désy, supérieur des Jésuites, a fait un magnifique sermon sur la fête du jour. C'est un beau morceau d'eloquence.

—Les examens préliminaires de l'Association Pharmaceutique auront lieu mercredi prochain, le 9 du courant, à l'université Laval à 9 heures a. m.

Son Eminence le Cardinal Taschereau, accompagné de Mgr Marois, Mgr Pâquet, de M. le curé de St Roch et de plusieurs autres abbés, est allé faire, vendredi l'après-midi sa visite annuelle du Vendredi-Saint à la prison du district. Tous les détenus ont accueilli les visiteurs avec de grandes marques de respect.

—L'ouvrage qui a été interrompu pendant tout l'hiver, au chantier Russell va reprendre bientôt. Des réparations à la barque *Torpsichore* qui a été désemparée en mer et qui a passé l'hiver dans la cale sèche nécessiteront un grand nombre d'employés.

—Les voleurs de chevaux s'exercent cette année. Le chef de police de Lévis a reçu d'un cultivateur de l'Islet du nom de Bernier, une dépêche l'informant que durant la nuit, on lui avait volé sa jument et un beau harnais. Le voleur, jusqu'à présent, n'a pas été pincé.

—Le drapeau a été à mi-mât sur l'hôtel-de-ville depuis la mort de M. Chauveau qui a été maire de Québec.

1890 - PRINTEMPS - 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

MEUBLES ! MEUBLES !

Venez examiner la qualite, le dessin, et le fini de nos nouveaux ameublements de chambre a coucher en acajou, noyer, cerisier, et chene antique.

AMEUBLEMENTS DE SALON

Elegamment couverts en Brocatelle, en Pluche de Soie et Pluche de Laine, et en drap de crin.

VOITURES D'ENFANTS

30 Modeles differents 30

TAPIS ET PRELARTS

A LA

Metropolitain Mfg, Co.,

557 Rue Sussex 557

N.B. Paiements à la semaine.

MARVELOUS DISCOVERY MEMORY

Mind wandering cured. Books learned in one reading. Testimonials from all parts of the globe. Prospectus post FREE, sent on application to Prof. A. Loisette, 237 Fifth Ave, New York.

CHEAPSIDE

Succes sans precedent

DE

Notre grande vente vente combinee des fonds de banqueroute

DE

Dupuis et Nolin, d'Ottawa

ET

Verdon et Cie., de Quebec

FORMANT EN TOUT

$75,000

LES PLUS BELLES NOUVEAUTES EN CANADA.

Les dames de la Capitale ont apprécié nos efforts et les résultats ont beaucoup dépassé nos espérences.

Notre magasin a été bondé tous les jours d'acheteurs empressés.

Nous faisons une vente sans réserve et les BARGAINS sont à l'ordre du jour.

L. H. NOLIN & CIE.,

57 et 59 RUE SPARKS

TAPISSERIE

4 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 25o/o de plus, c. a. d. 5 centins.

5 Centins la piece

Précisément la même qualite que celle vendue ailleurs à 200/o de plus c. a. d. 6 centins.

Bordure 5 centins la verge

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs 1000/o de plus c. a. d. 10 centins.

Papiers dorés de 20 centins la pièce et plus. Autres qualités en proportion.

Nous coupons et portons à domicile dans les limites de la ville sans frais extra toutes les Tapisseries achetées chez nous.

Nous avons un assortiment au moins 10 fois plus fort que tout autre magasin.

Tapisseries et décorations intérieures combinées dans la cité d'Ottawa.

WM. HOWE.

Howe Block Rue Rideau

et 393 Rue Cumberland.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE

—CHEZ—

A. BEAUVAIS et Cie.,

No. 103, Rue Bank, Ottawa.

Deux ou trois Capsules Guyot prises au commencement du repas peuvent remplacer l'*eau de Goudron* contre les *affections de poitrine* et *calment en peu de temps la toux la plus opiniâtre*. Chaque flacon contient soixante capsules blanches sur chacune desquelles est imprimé le nom de l'inventeur. Le traitement des *rhumes anciens ou négligés, bronchites chroniques, catarrhes, asthmes*, par les **Capsules Guyot**, coûte à peine dix à quinze centimes par jour. Ces capsules se vendent dans la plupart des pharmacies de tous pays et sont préparées 19, rue Jacob, Paris, dans la Maison L. Frere, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

MANQUE DE FORCES

ANÉMIE - CHLOROSE

LE FER BRAVAIS

Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.

Se Défier des Imitations et Contrefaçons.

Exiger la signature R. BRAVAIS imprimée en rouge

DETAIL : TOUTES PHARMACIES.

Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

GUÉRISON CERTAINE

En 24 heures

sans COLIQUES ni NAUSÉES

sans AUCUNE PURGATION

ni avant ni après du

VER SOLITAIRE

par les CAPSULES L. KIRN

à l'extrait éthérisé de FOUGÈRE MALE PURE

M. Kirn ne garantit l'efficacité que des Capsules qui portent sa signature

Douze ans de succès dans les hôpitaux

Paris, ph^ie LEGENDRE, 145, rue de Rennes et dans toutes les Pharmacies.

LE VIN de QUINIUM LABARRAQUE

unique préparation de ce genre approuvée par l'Académie de Médecine de Paris, est le résumé, la condensation de tous les principes actifs du Quinquina. « *Quelques grammes de Quinium produisent le même effet que plusieurs kilos de quinquina.* » (ROBIQUET, Professeur à l'Ecole de Pharmacie de Paris.)

« *J'ai cherché pendant longtemps un tonique puissant, je l'ai rencontré dans votre Quinium que je considère comme le restaurateur par excellence des constitutions affaiblies.* »

Dr CABARET.

« *Le Vin de Quinium Labarraque est le plus utile complément de la Quinine dans le traitement des fièvres. Ses effets sont particulièrement remarquables dans les fièvres d'accès anciennes et dans la cachexie paludéenne.* »

Prof^r BOUCHARDAT.

Dans la plupart des Pharmacies. — Fabr. L. Frere, 19, rue Jacob, Paris.

Le Sirop de Follet

supprime les douleurs ou l'insomnie occasionées par les Névralgies, la Goutte, les Migraines, l'Asthme, la Toux, la Fatigue du cerveau, l'Irritation nerveuse, les Préoccupations, la Chaleur du climat, etc. Le **Sirop de Follet** procure un sommeil profond analogue au sommeil normal ; son emploi n'expose à aucun des inconvénients de l'opium ou de la morphine.

« C'est la meilleure forme d'administration du **Chloral** ; sa conservation est parfaite, et, ainsi conseillé, il n'irrite pas l'estomac. »

(Formulaire du Professeur BOUCHARDAT)

Le Sirop de Follet se vend dans la plupart des pharmacies de tous les pays, et se prépare dans la maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions Internationales de Sydney, Amsterdam, Paris, etc.

LE SIROP DE REGNAULD

est une préparation d'un goût suave et d'une efficacité éprouvée contre les maladies des bronches et de la poitrine. Elle emprunte aux plantes médicinales leurs principes actifs pour soulager et guérir la toux.

Deux à trois cuillerées de **Sirop de Regnauld** suffisent pour calmer la *Toux d'irritation*, du *Rhume*, de la *Grippe*, du *Catarrhe*, de la *Bronchite*, de l'*Asthme*, etc., sans échauffement ni perte d'appétit.

Fabrication, Maison **L. Frere**, 19, rue Jacob, Paris, et princip. Phies.

L'Huile de foie de morue de Berthé est la seule qui soit préparée par des procédés approuvés par l'*Académie de Médecine de Paris;* elle est deux fois plus riche en principes actifs que les huiles de foie de morue préparées différemment.

L'Huile brune est la seule qui doive être employée en médecine à l'exclusion des deux autres sortes.

PROFESSEUR TROUSSEAU.

« Les enfants acceptent facilement l'Huile de Berthé et ne tardent pas à la demander, *parce qu'elle n'est pas répugnante.* » PROFESSEUR BOUCHARDAT.

L'Huile de Berthé est un reconstituant de premier ordre, de nature à fortifier les constitutions faibles et les poitrines délicates.

Par son usage soutenu l'embonpoint se développe ; c'est un moyen efficace pour faire disparaître la maigreur.

Elle mérite d'occuper une place importante dans le traitement des bronchites chroniques, des rhumes anciens et négligés, de la scrofule et des engorgements des glandes.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,

ONTARIO ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken

Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC

— BUREAU -

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottaw

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,

(*Successeur de L. A. Olivier*)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

O'GARA MacTAVISH & WYLD

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MACTAVISH WM. WYLD

Walker, McLean & Blanchet,

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B.

AVOCAT, ETC,

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont,

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER

J. J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau en poste, qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

CHARBON

A FOURNAISE, " Egg," " Nut," " Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie; Bloc Russell

26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché

Portes chassis, et jalouserie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,

38 rue Besserer, près du bassin du Canal

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE

DECORATEUR,

TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

NEWSPAPER ADVERTISING A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, *or can be so made to do so by slight changes easily arranged by correspondence.* 349 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, 10 Spruce St., Printing House Sq., New York.